



Il résiste

Roland Nurier, entrepreneur alter-mondialiste

Roland Nurier a repris une petite entreprise commercialisant un couteau multifonctions lorsqu'il a appris que son assemblage allait être délocalisé en Asie. Depuis, il s'efforce d'être un acteur économique... social et solidaire.

Militant associatif - très - actif dans le réseau alter-mondialiste, notamment chez Attac, mais aussi cadre commercial dans l'industrie et donc acteur de cette économie libérale dont il stigmatise les excès, Roland Nurier n'est parfois pas loin du cas de conscience. Depuis l'an dernier, il s'est lancé dans l'aventure de la création d'entreprise et essaie de concilier efficacité économique et valeurs éthiques.

Bref retour en arrière. Début 2007, Roland Nurier apprend que l'un des clients de la société qui l'emploie est sur le point de vendre son affaire. Ce fabricant

de couteaux "multifonctions", arrivant à l'âge de la retraite, a trouvé un repreneur. Celui-ci est intéressé par la marque du couteau, "Tatou", mais a l'intention, pour réduire les coûts, de faire fabriquer le couteau... en Asie ! Le sang de Roland Nurier ne fait qu'un tour. "Mes convictions et mon lien affectif avec ce produit, conjugués à mon envie d'être acteur de l'économie sociale et solidaire m'ont convaincu de franchir le pas".

Le voilà devenu chef d'entreprise et promoteur de ce couteau polyvalent qui comprend une lame, un ouvre-boîte/décapsuleur, une cuillère, une fourchette,

et dispose d'un système de fermeture breveté. "Il comporte les fonctions de base dont ont besoin les gens qui pique-niquent. Il n'y a pas de gadget."

Circuits courts

Roland Nurier trouve rapidement un slogan : "Un couteau éthique pour un achat responsable". Et met ses actes en accord avec ses intentions : le couteau et son étui sont assemblés dans le Lyonnais par des travailleurs handicapés. Quant aux fournisseurs, ils sont choisis pour leur proximité géographique, circuits courts obligent. Installé entre Tarare et L'Arbresle, Roland Nurier achète les lames à Thiers, fait réaliser l'injection des manches à Noirétable, les ressorts et les anneaux par la société où il travaille toujours, à L'Arbresle, ou encore la sangle à Saint-Chamond. L'emballage est fait de carton recyclé à Cours-la-Ville ! "L'empreinte écologique du produit doit être la plus faible possible", justifie-t-il. Les circuits de distribution sont également passés au filtre - draconien - des valeurs citoyennes de Roland Nurier : "Je ne veux pas travailler avec la grande distribution dont je désapprouve les méthodes. Je privilégie les commerces de centre-ville et les magasins de sport indépendants."

Après un premier exercice complet, "l'entrepreneur éthique" dresse un bilan encourageant : "J'ai vendu 1 500 couteaux, ce qui me permet d'équilibrer les comptes. Le site Internet marche bien, mais j'ai encore du mal à toucher les détaillants, par manque de disponibilité notamment."

S'il ne place pas la rentabilité à l'unique rang de ses préoccupations, Roland Nurier exprime un souhait pour l'avenir : "À partir de 8 000 couteaux vendus, je pourrais sans doute créer un emploi." La boucle serait bouclée, assurément. ✘

Pierre-Olivier Vérot

En reprenant la commercialisation du couteau "Tatou", Roland Nurier a effectué un acte militant.



P.-O. Vérot